

# LEADERS: ENFIN UNE FORMATION SUR LA TRANSFORMATION DIGITALE

PAR MYRET ZAKI **LA CHAMBRE DE COMMERCE DE GENÈVE A SOLLICITÉ L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE POUR AIDER LES CHEFS D'ENTREPRISE À AFFRONTER LE DÉFI DU NUMÉRIQUE. UN PROGRAMME EST NÉ.**

**L**a transformation digitale? Un sentiment d'urgence se fait jour dans l'économie genevoise, pour former de manière plus systématique les dirigeants d'entreprise actuels et les nouveaux talents de demain dans ce domaine. Sous la direction de son recteur Yves Flückiger, l'Université de Genève s'est engagée pour la formation continue dans ce domaine et crée un premier Certificate of Advanced Studies (CAS) en «leadership de la transformation digitale».

C'est le fruit d'un partenariat – le premier du genre – entre l'Université et la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)**, présidée depuis une année par **Juan-Carlos Torres**, par ailleurs président non

---

«Notre but premier est de soutenir la compétitivité genevoise»

---

exécutif de Vacheron Constantin. Ce dernier a donné l'impulsion dans ce sens, afin de répondre aux besoins croissants exprimés par les membres de la **CCIG**. Ensemble, ils lancent ce premier programme certifiant de formation continue en leadership de la transformation digitale consacré aux chefs d'entreprise et cadres dirigeants, qui ont besoin d'anticiper les disruptions dans leur domaine d'activité. «Nous souhaitons donner les moyens nécessaires à

nos membres ainsi qu'à l'ensemble des dirigeants d'entreprise de se préparer aux changements de paradigmes liés à l'évolution numérique, a souligné Juan-Carlos Torres le 26 mars. Notre but premier est de soutenir la compétitivité des entreprises et institutions genevoises.»

«Nous créons quelques dizaines de formations chaque année, indique Yves Flückiger, mais ce projet est stratégique et laisse présager d'autres collaborations importantes avec la Chambre de commerce. La formation continue dans le domaine digital est essentielle.»

Désormais, plusieurs formations seront lancées par l'Université de Genève dès la première année d'Uni pour préparer les leaders d'aujourd'hui et surtout ceux de demain à s'inscrire pleinement dans la révolution numérique qui touche les entreprises et les administrations. L'Université souhaite que le numérique fasse partie intégrante de ses formations et que les étudiants aient des accès



PHOTO: CECILIE ARCOURS/GETTY IMAGES

Le numérique est en train de transformer radicalement de nombreux métiers.

## CALENDRIER DES MODULES

### CAS EN LEADERSHIP DE LA TRANSFORMATION DIGITALE

**29 août 2018** (17 h 30):  
lancement et accueil

**30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2018**  
(3 jours): module 1 - Introduction aux  
challenges et enjeux de la transformation  
digitale.

**20 et 21 septembre 2018** (2 jours):  
module 2 - Technologies de rupture,  
le champ des possibles.

**3 au 7 octobre 2018** (5 jours): module 3  
- Voyage d'études à la Silicon Valley  
à la rencontre du monde digital pour  
identifier votre projet de transformation.

**15 et 16 novembre 2018** (2 jours):  
module 4 - Réinventer l'organisation par  
l'intelligence collective.

**13 et 14 décembre 2018** (2 jours):  
module 5 - Innover et repenser son  
modèle d'affaires - Business Modeling.

**25 septembre au 31 octobre - 26  
novembre et le 19 décembre:**  
module 6 - Le leadership dans la  
transformation digitale (4 sessions d'une  
demi-journée de coaching en groupe).

**23-24 janvier 2019** (2 jours): module 7  
- Concrétiser sa transformation;  
présentation des projets de transforma-  
tion des entreprises devant un jury  
d'experts et dîner de clôture.

Les inscriptions sont ouvertes sur le site internet du  
GSEM et doivent être déposées avant le 15 juin 2018.  
Infos: tranformation-digitale@unige.ch  
et www.unige.ch/gsem/cours/cas-leadership-de-la-  
transformation-digitale-2018

numériques à l'ensemble des services de l'Uni. Les employés aussi doivent être formés dans ce but, estime le recteur. En outre, de nouveaux professeurs sont nommés, notamment dans les humanités digitales, afin de répondre de plus en plus rapidement aux besoins du public et de l'économie.

### Un manque à combler

Samira Marquis, codirectrice du programme et fondatrice de makers id, avait eu l'idée de cette formation il y a deux ans: «Je cherchais alors une formation pour moi-même, relate-t-elle, qui offre une vision d'ensemble sur les aspects stratégiques et méthodologiques et confère une ouverture



«Ce projet est stratégique», affirme le recteur de l'Uni de Genève Yves Flückiger.

d'esprit sur les entreprises qui ont réussi leur transformation digitale. Mais je n'en avais pas trouvé.» Elle en parle à Juan-Carlos Torres. «Le CCIG a tout de suite aimé le projet. Il y avait un manque sur le marché pour une formation qui s'adresserait aux dirigeants. Les formations étaient trop orientées sur l'outil, la gestion de projet, et pas assez sur la stratégie.»

Le programme du CAS a été conçu en français, conjointement par la Geneva School of Economics and Management (GSEM) de l'UNIGE, ainsi que par Juan-Carlos Torres. Pour Thomas Straub, directeur et vice-doyen chargé de la formation continue de la GSEM et UNIGE, il s'agit de pouvoir interpréter les données au service du business. «C'est un défi de leadership, pas uniquement technologique. Le digital est d'abord un état d'esprit, souligne-t-il, avant d'être un défi technique.» Le CAS permet d'acquérir une vue d'ensemble, de travailler sur un projet concret, et d'aller visiter des entreprises de la Silicon Valley et des lieux de coworking dans le cadre du cursus, explique Jean-Yves Mercier, Phd, head of personal development programs GSEM-UNIGE, codirecteur du programme.

### «L'économie genevoise a déjà perdu trop de temps»

En soutien du projet, une figure de renom dans l'entrepreneuriat: Neil Rimer, fondateur d'Index Ventures. Il se pose en challenger: «Pourquoi je soutiendrais tout ce qui vise à transformer Genève en écosystème de l'innovation et des startups, dit-il en préambule. Il est essentiel pour moi, en tant que Genevois et Suisse, de sonner l'alarme en disant que cela doit devenir la priorité numéro un et que nous devons



Samira Marquis, codirectrice du programme et fondatrice de makers id.

tout miser là-dessus. Je suis peut-être plus radical que d'autres, poursuit-il, mais il me semble primordial de préparer la nouvelle génération d'entrepreneurs, sans lesquels j'ai assez peur pour l'avenir de Genève.»

Neil Rimer est une référence dans le monde des startups suisse et international. Il a fondé en 1996 la société de capital-risque Index Ventures à Genève, à une époque où le «venture capital» était encore une notion quasi inconnue en Europe, et soutenu de multiples entrepreneurs. Après vingt ans d'activité, la firme qui a maintenant pour principaux sièges Londres et San Francisco a levé 5,6 milliards de dollars d'investissements.

Trop de temps a déjà été perdu par l'économie genevoise, estime Neil Rimer. «Il s'agit de former des leaders numériques citoyens, électeurs, dirigeants, politiciens, qui relèveront le défi de mettre cela en première ligne pour le développement stratégique de la ville.» Il se dit en revanche sceptique quant au fait que cette transformation puisse venir de chefs d'entreprise existants. «La disruption à venir sera créée par des jeunes de 25 ans qui ne seront pas encore chefs d'entreprise.»

Juan-Carlos Torres en convient: «Les politiciens devraient prendre ce cours de CAS.» Il se dit toutefois persuadé que «le meilleur moyen de parvenir à la transformation des mentalités est d'essayer de rapprocher les générations et non de les scinder».

Pour Yves Flückiger, l'Uni fera en sorte de développer l'esprit d'innovation dès les premières années et prend cet engagement. «De nombreux métiers sont en train de se transformer radicalement. L'intelligence artificielle va faire son entrée dans les formations et dans l'administration de notre université.» ■

<http://www.agefi.com/home/suisse-economie-politique/detail/edition/online/article/un-accord-de-cooperation-entre-la-chambre-de-commerce-dindustries-et-des-services-de-geneve-ccig-et-lunion-des-fabricants-et-des-entrepreneurs-darmenie-uefa-a-loccasion-dun-forum-474884.html>

## L'Arménie se rapproche des entrepreneurs genevois

Un accord de coopération entre la Chambre de commerce, d'industries, et des services de Genève (CCIG) et l'Union des fabricants et des entrepreneurs d'Arménie (UEFA) à l'occasion d'un forum d'affaires.



Signature de l'accord de partenariat entre la CCIG et la UEFA

Le 12 avril, Genève, «plus petite des grandes villes», et l'Arménie, «nation globale», dont 3 millions de citoyens vivent dans la patrie et 10 autres à travers le monde, se sont significativement rapprochés à la faveur d'un accord de coopération entre la **Chambre de commerce, d'industries et des services de Genève (CCIG)** et l'Union des fabricants et des entrepreneurs d'Arménie (UEFA).

La conclusion de cet accord est intervenue en marge d'une conférence d'affaires organisée par les soins de ces deux institutions, avec le concours du Ministère du développement économique et des investissements d'Arménie, le Représentant commerciale d'Arménie en Suisse et d'autres acteurs.

Dans le cadre du forum d'affaires du 12 avril, la CCIG a accueilli une importante délégation arménienne composée d'une trentaine d'entrepreneurs. Technologies informatiques, recherche et développement, zones franches, tourisme, énergie renouvelable, secteur bancaire, viticulture, industries d'embouteillage, d'alimentation et d'alcool – toutes ces dimensions de l'économie de cette république ex-soviétique dynamique étaient représentées à très haut niveau dans ce groupe venant spécialement d'Arménie.

Selon **Vincent Subilia**, Directeur général adjoint de la CCIG, «l'Arménie représente un solide relais de croissance pour les entrepreneurs genevois ; située aux carrefours des routes du commerce d'hier et de demain, ce marché conjugue tradition et innovation, à l'instar de la Suisse».

A ce titre, une délégation commerciale genevoise sur place devrait être mise sur pied, dans la droite ligne de l'accord de partenariat conclu avec les homologues arméniens de la CCIG.

Le Président de l'UEFA M. Arsen Ghazaryan, le Représentant permanent de l'Arménie auprès de l'OMC M. Tigran Davtyan et le Représentant commerciale de l'Arménie en Suisse M. Hayk Hovhannisyany ont dévoilés les avantages de l'entrepreneuriat en Arménie.

C'est ainsi que Monsieur Hovhannisyany a exposé une analyse détaillée de la facilité d'exploiter une entreprise en Arménie, les atouts de son système financier, fiscal et réglementaire favorables, les canaux d'exportation larges et ouverts pour les produits et services d'origine arménienne vers des marchés de 800 million de consommateurs.

Il a également évoqué le Sommet de la Francophonie 2018 qui aura lieu à Erevan pendant l'octobre et accueillera des dizaines de chefs d'états, ainsi qu'un important forum d'affaires.